

Halte aux taxis familiaux!

Autor(en): **Hunziker, Ralph**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **8 (2006)**

Heft 2

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995647>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Halte aux taxis familiaux!

Trafic // D'après une étude récente, les enfants utilisent de moins en moins le vélo pour se rendre à l'école dans notre pays. En parallèle, la voiture gagne du terrain. Comment enrayer le phénomène des «parents taxis»?

Ralph Hunziker

► En Suisse, le pourcentage d'enfants qui se rendent à l'école à vélo ou à pied reste élevé. C'est ce que révèle une étude centrée sur le comportement des jeunes en matière de mobilité commanditée par l'Office fédéral du sport. Le trajet ne se limite donc pas à un simple passage du point A au point B, comme le souligne Daniel Sauter, auteur de l'étude: «Le chemin de l'école joue un rôle important dans le développement et la santé de l'enfant; il constitue un champ d'expérimentation et de socialisation important. En effectuant le trajet à pied ou à vélo, les enfants apprennent à jouer ensemble et à se défier, à observer et à découvrir leur environnement.» Autant d'expériences impossibles depuis le siège arrière d'une voiture! Pas de quoi s'inquiéter, alors? Si, quand même, car l'enquête montre que les parents ont de plus en plus tendance à déposer leurs enfants à l'école en voiture, même pour des distances inférieures à trois kilomètres.

Tendances selon les âges

Un nombre croissant d'enfants et d'adolescents ne font pas assez d'exercice. D'où l'importance de promouvoir le mouvement en l'intégrant dans la vie de tous les jours. Le chemin de l'école s'y prête bien, car il permet à l'enfant d'être actif. Mais reprenons les résultats de l'étude plus en détail.

A première vue, rien d'exceptionnel: à l'école primaire, les distances sont courtes, ce qui fait qu'elles sont assez souvent couvertes à pied ou à vélo. Les enfants de moins de douze ans effectuent bien plus fréquemment les trajets à pied que leurs camarades plus âgés; en grandissant, ceux-ci ont plus tendance à prendre leur vélo ou à emprunter les transports publics. A partir de 18 ans, le pourcentage des trajets motorisés fait un bond en avant. En 2000, un jeune sur cinq s'était déplacé en voiture le jour de l'enquête. Moralité: plus les jeunes avancent en âge, plus ils se déplacent en voiture, ce qui s'explique aussi par le fait que les distances à couvrir sont généralement plus longues.

Toujours plus de voitures

Seule une comparaison entre les enquêtes réalisées en 1994 et en 2000 met en lumière l'évolution. Si la part des trajets effectués exclusivement à pied est restée plus ou moins stable, le nombre de déplacements à vélo a nettement diminué, tandis que les parcours en voiture ont augmenté de manière significative. La hausse est plus marquée en Suisse romande, où les enfants sont donc plus souvent véhiculés jusqu'à l'école.

Le pédibus, ou l'autobus pédestre

Le nombre de voitures à disposition dans un ménage influence le choix du moyen de transport: dans toutes les catégories d'âge, le nombre de trajets effectués à pied diminue avec l'augmentation du nombre de voitures. Un autre facteur explique également le recul du vélo: la sécurité. Par crainte pour leurs enfants, les parents les accompagnent souvent jusqu'à l'école, surtout s'ils sont encore petits. Pour Daniel Sauter, il faut mettre en place des mesures propres à assurer la sécurité des enfants sur le chemin de l'école pour qu'ils puissent y aller à pied. Une enquête réalisée en ville de Zurich a montré que plus le chemin de l'école est dangereux, plus les parents

L'étude

Première en Suisse

► Les données sur le comportement de la population suisse en matière de mobilité existent depuis un certain temps, mais elles n'avaient jamais fait l'objet d'une évaluation. Le sociologue Daniel Sauter, du bureau «Urban Mobility Research», s'est basé sur les deux enquêtes réalisées par téléphone en 1994 et en 2000 et qui portaient sur le comportement en matière de transports. Grâce à leur comparaison, il a été possible d'analyser la mobilité au quotidien des enfants et des adolescents de 6 à 20 ans. Cet automne, on disposera également des données du micro-recensement 2005, ce qui permettra une nouvelle comparaison.

*Sauter, D.: Mobilität von Kindern und Jugendlichen – Vergleichende Auswertung der Mikrozensus zum Verkehrsverhalten 1994 und 2000. OFSPO, 2005.
Téléchargement (en allemand) sous www.hepa.ch
et www.langsamverkehr.ch.*

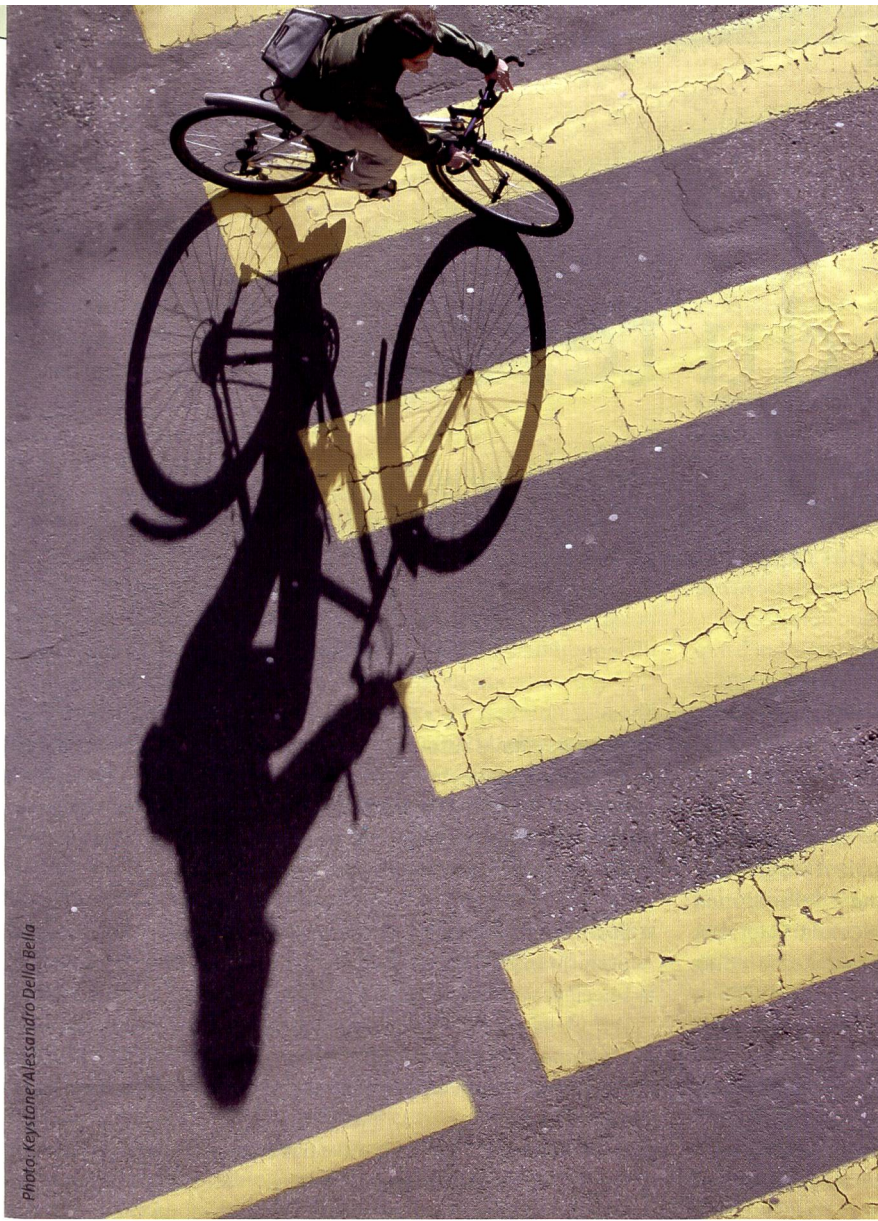


Photo: Keystone/Alessandro Della Bella

› Pour en savoir plus

www.fussverkehr.ch:

mobilité piétonne. L'Association suisse des piétons soutient la Confédération et les cantons en collaborant à l'aménagement de zones qui donnent la priorité aux piétons (zones de rencontre, zones 30, etc.).

www.zu-fuss.ch:

trois campagnes pour promouvoir la marche (en allemand).

www.iwalktoschool.org:

chemin de l'école actif. Cette organisation internationale met sur pied différentes manifestations (en anglais).

www.pedibus.ch:

description de «l'autobus pédestre».

accompagnent leurs enfants. En Suisse romande, certaines communes ont mis sur pied un ramassage scolaire qui se fait à pied: le «pédibus». La caravane d'enfants est menée par un adulte qui accueille les écoliers en différents endroits de l'itinéraire («arrêts»). S'il vaut mieux opter pour ce système que déposer les enfants à l'école en voiture, le pédibus n'a toutefois pas la même valeur

qu'un trajet effectué seul ou avec des camarades. C'est pourquoi toutes les parties impliquées doivent tirer à la même corde. Politiciens, communes, parents, directions scolaires et enseignants doivent chercher ensemble de nouvelles idées pour garantir la sécurité sur le chemin de l'école. //

Mesures

L'aventure en chemin

► Le trajet qui mène à l'école joue un rôle important dans le développement de l'enfant, tant du point de vue social que sous l'angle de la santé. Pour garantir des itinéraires sûrs et variés qui incitent à bouger, des mesures sont nécessaires à différents niveaux.

Politique/communes:

- Accroître la sécurité en procédant à des aménagements: construction et amélioration de bandes et pistes cyclables, sécurisation des croisements dangereux, aménagement de zones 30 pour permettre aux enfants de se rendre à l'école à pied ou à vélo en toute sécurité.
- Veiller à ce que les écoles et lieux de formation ne soient pas trop éloignés du domicile.
- Sensibiliser les parents au problème en rappelant leur rôle de modèle.
- Lancer des actions pour promouvoir les casques de vélo. On peut imaginer que les communes distribuent des casques gratuitement aux élèves, ou qu'un magasin de sport organise une vente de casques à un prix avantageux dans le périmètre scolaire.

Enseignants/écoles:

- Etudier le thème des déplacements à vélo ou à pied dans des semaines hors cadre ou l'intégrer dans le programme scolaire.
- Organiser des sorties et des courses d'école à vélo ou à pied.
- Aménager un parc à vélos attractif à l'école: emplacement stratégique, protection contre les intempéries, décoration réalisée par les élèves, etc.
- Maintenir l'examen cycliste.
- Aménager le chemin de l'école de manière ludique pour inciter les enfants à bouger: par exemple, transformer un trajet en parcours-vida ou installer des postes comme pour une course d'orientation.